

1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

leur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

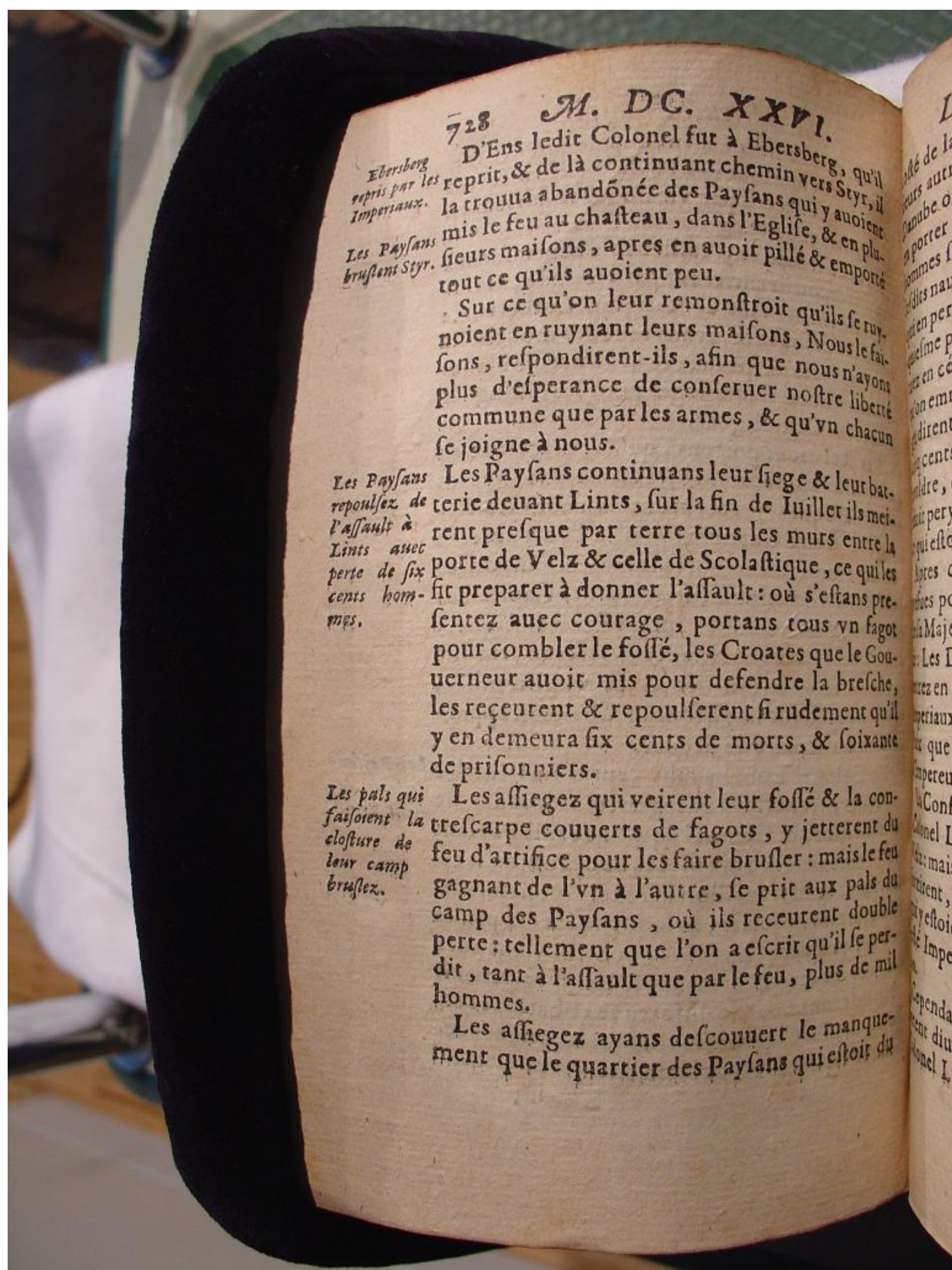
L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vanderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

1626_728.jpg



728 M. DC. XXVI.

Ebersberg
repris par les
Impériaux.

Les Paysans
brûlent Styr.

D'Ens ledit Colonel fut à Ebersberg, qu'il reprit, & de là continuant chemin vers Styr, il la trouua abandonnée des Paysans qui y auoient mis le feu au chasteau, dans l'Eglise, & en plusieurs maisons, apres en auoir pillé & emporté tout ce qu'ils auoient peu.

Sur ce qu'on leur remonstroit qu'ils se ruinoient en ruynant leurs maisons, Nous le faisons, respondirent-ils, afin que nous n'ayons plus d'esperance de conseruer nostre liberté commune que par les armes, & qu'un chacun se joigne à nous.

Les Paysans
repoulez de
l'assault à
Lints avec
perte de six
cents hom-
mes.

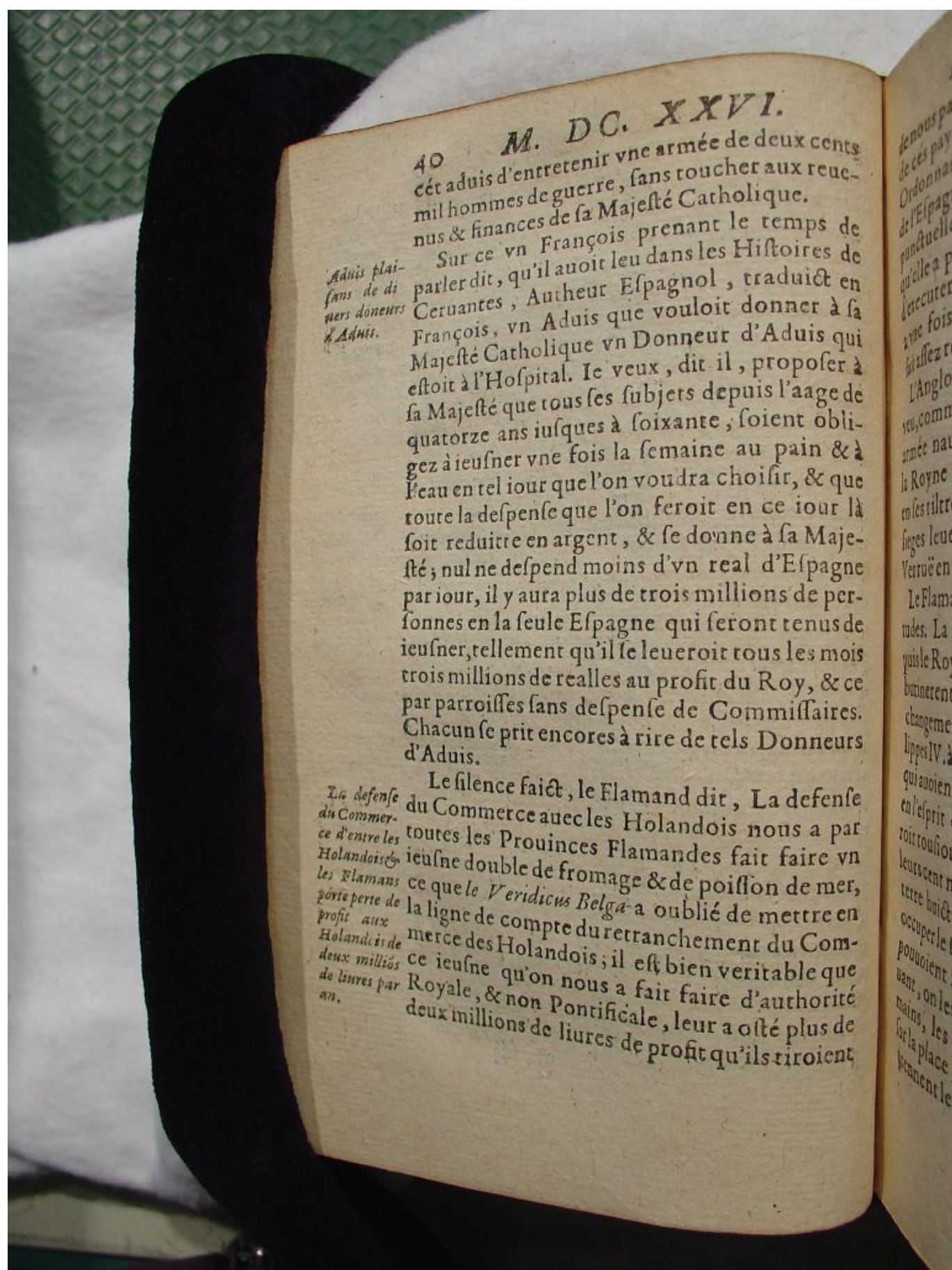
Les Paysans continuans leur siege & leur batterie deuant Lints, sur la fin de Iuillet ils merent presque par terre tous les murs entre la porte de Velz & celle de Scolastique, ce qui les fit preparer à donner l'assault: où s'estans presentez avec courage, portans tous vn fagot pour combler le fossé, les Croates que le Gouverneur auoit mis pour defendre la bresche, les receurent & repoulerent si rudement qu'il y en demeura six cents de morts, & soixante de prisonniers.

Les pals qui
faisoient la
closture de
leur camp
brûlez.

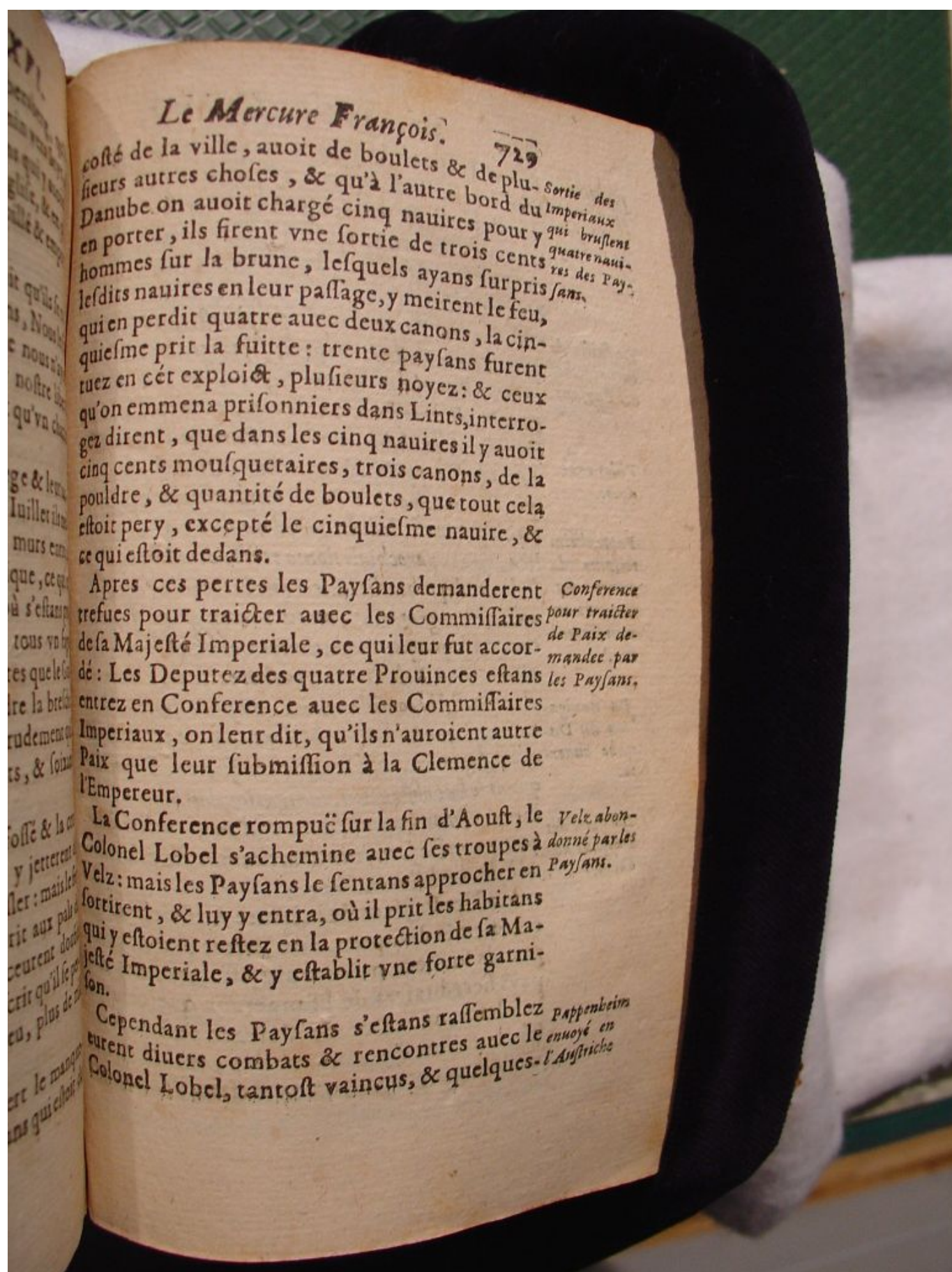
Les assiegez qui veirent leur fossé & la contrescarpe couverts de fagots, y jetterent du feu d'artifice pour les faire brûler: mais le feu gagnant de l'un à l'autre, se prit aux pals du camp des Paysans, où ils receurent double perte: tellement que l'on a escrit qu'il se perdit, tant à l'assault que par le feu, plus de mil hommes.

Les assiegez ayans descouvert le manquement que le quartier des Paysans qui estoit du

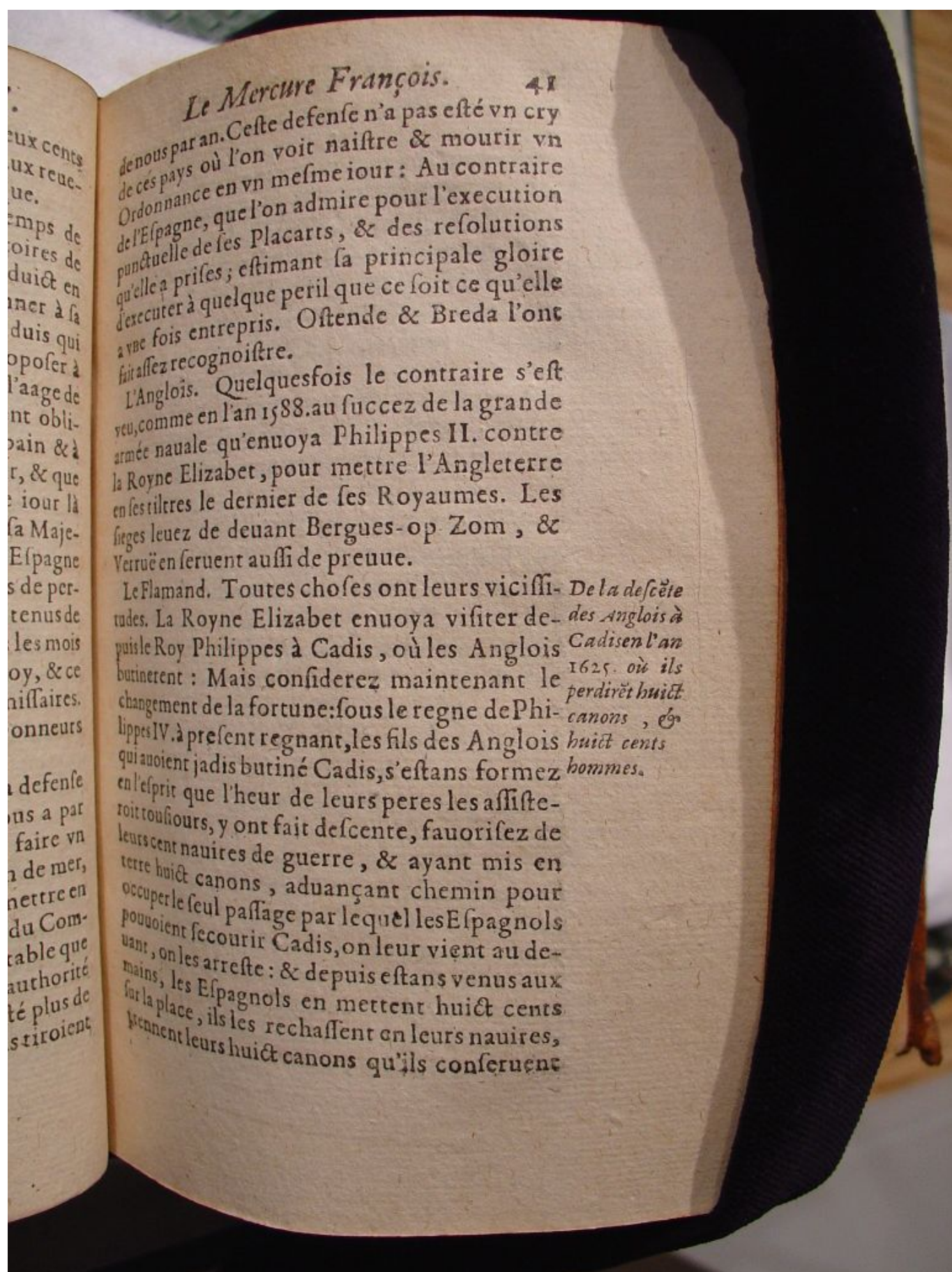
1626_040.jpg



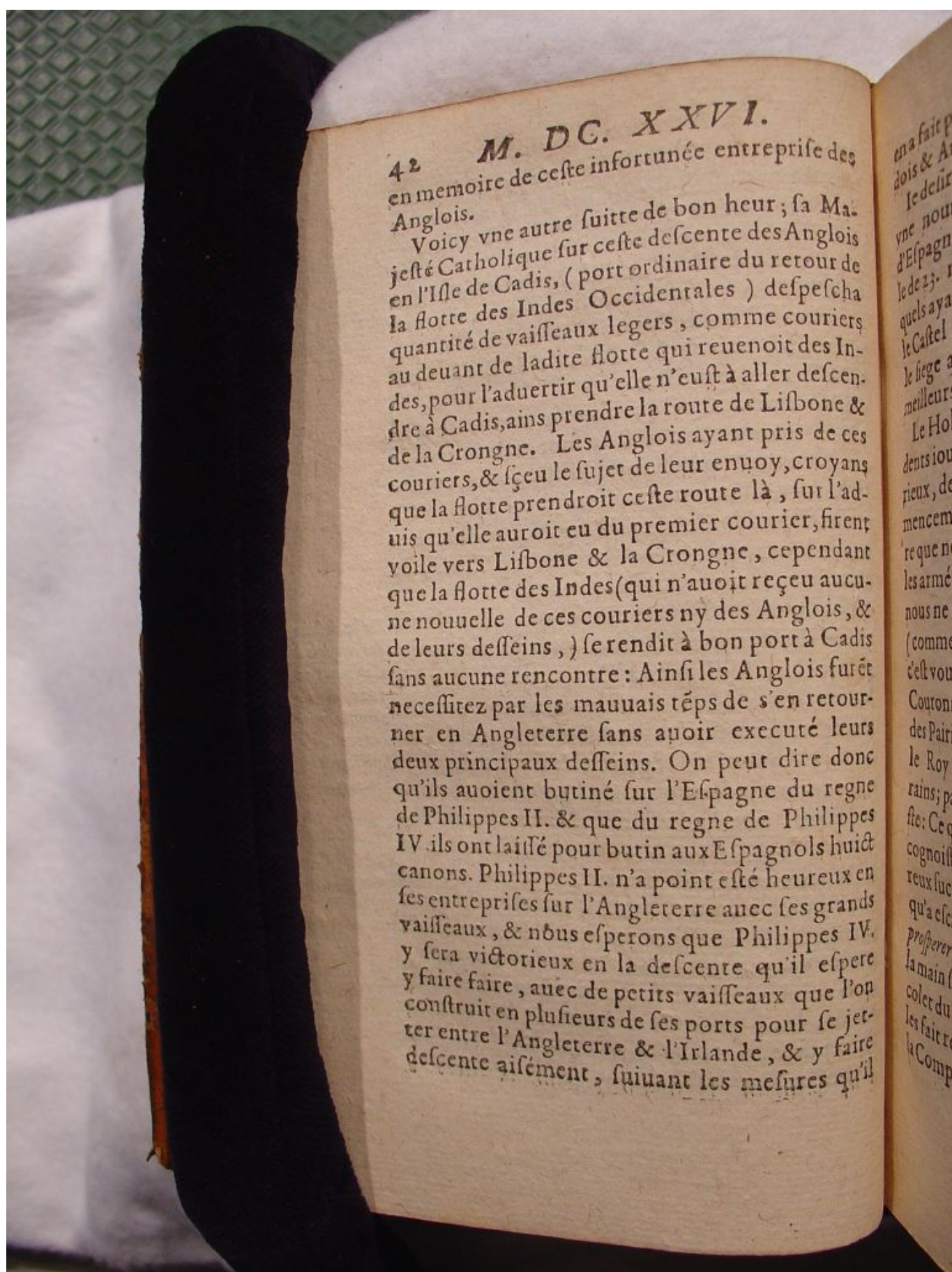
1626_729.jpg



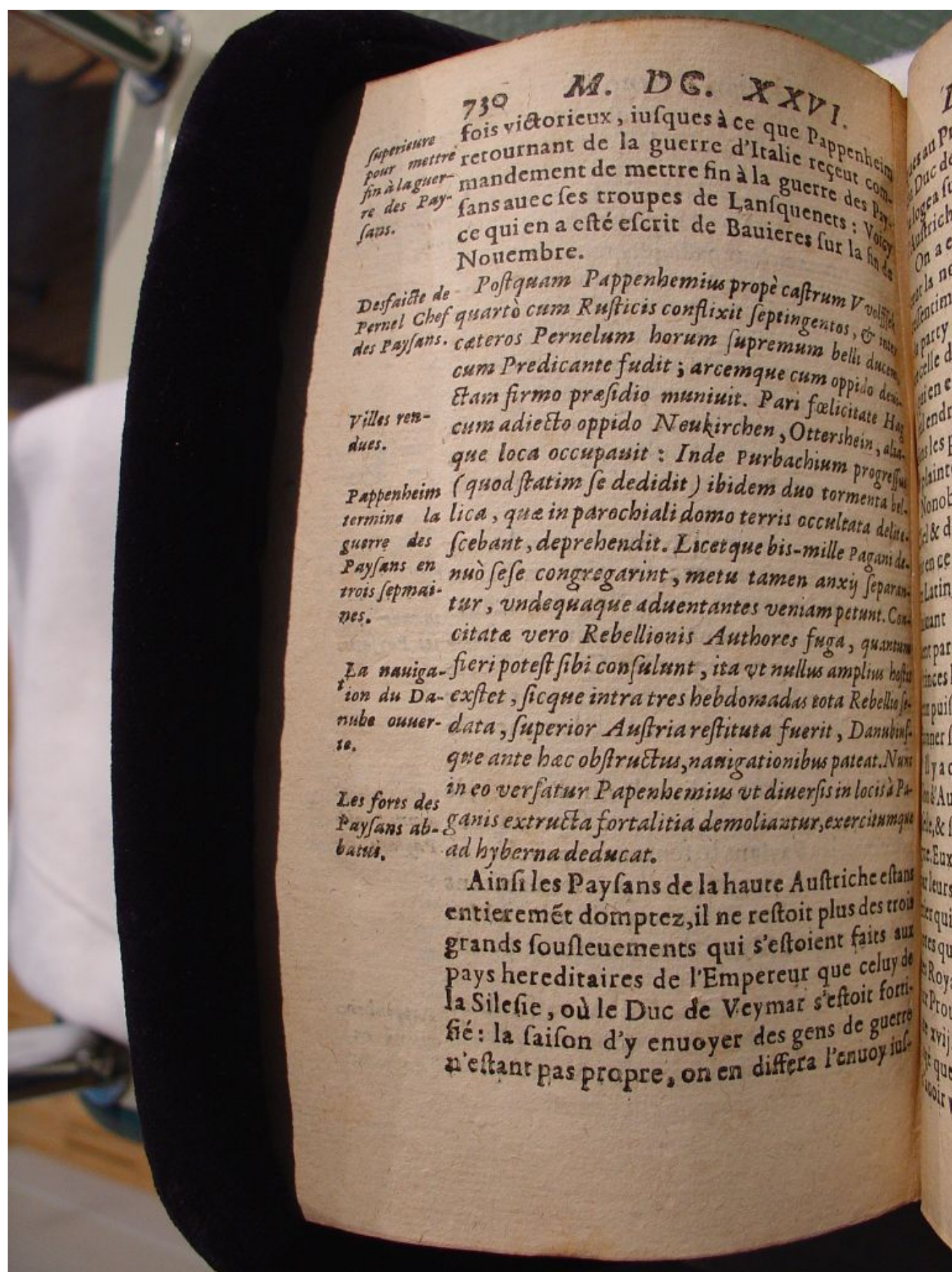
1626_041.jpg



1626_042.jpg



1626_730.jpg



1626_043.jpg

Le Mercure François.

43

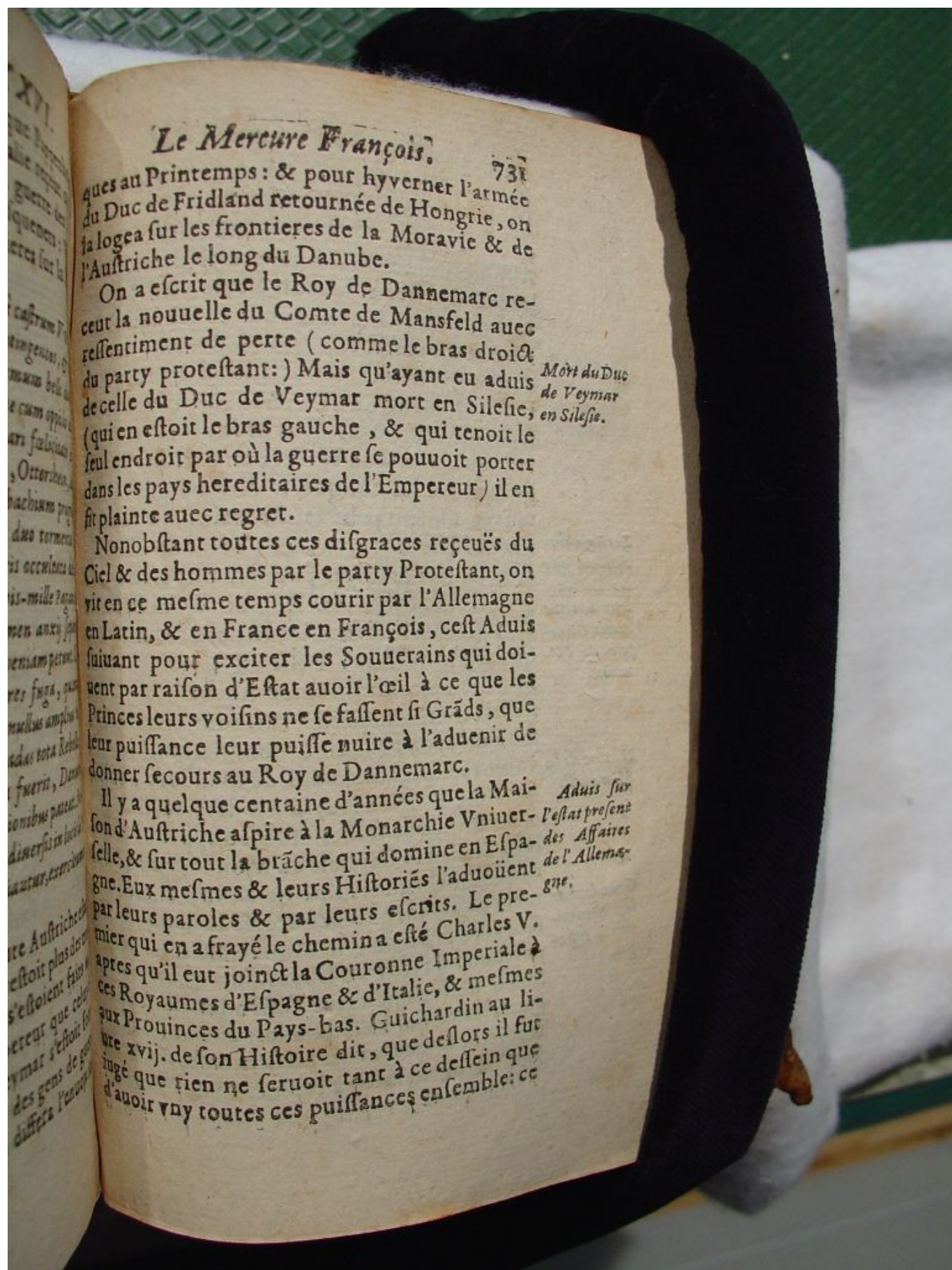
en a fait prendre par ses affidez & gagez Irlan-
dois & Anglois.

Le delire que la compagnie sçache encores
vne nouvelle veritable de la bonne fortune
d'Espagne, & de l'infortune d'une armée naua-
le de 23. nauires de Rebelles Holandois, les-
quels ayant fait descente en Affrique, & assiegé
le Castel de Mine, ont esté contrains de leuer
le siege apres la perte de sept cents de leurs
meilleurs hommes.

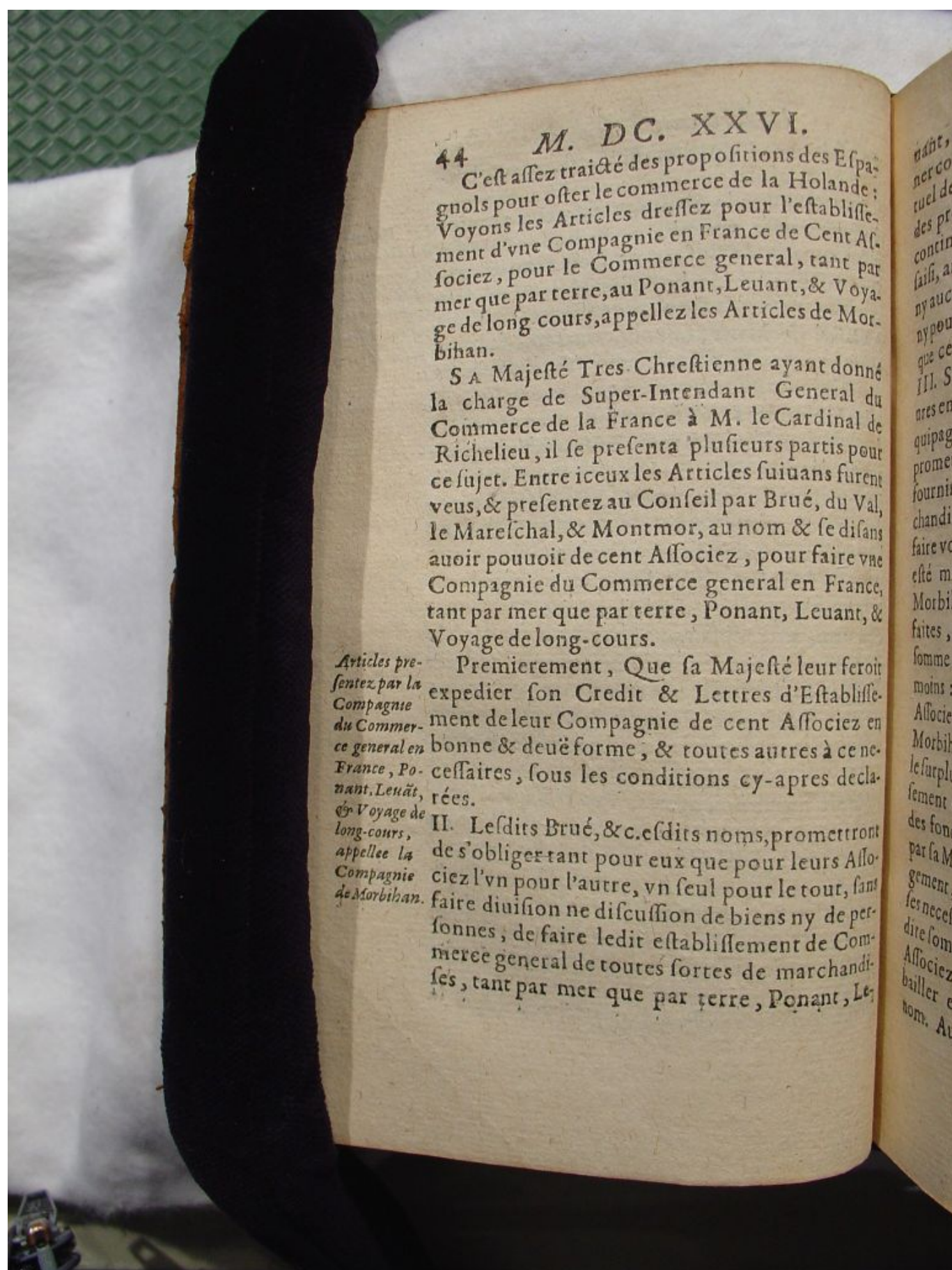
*Les Holan-
dois cōtraints
de se retirer
de deuant le
Castel de Mi-
ne en Affri-
que avec per-
te.*

Le Holandois. Cela ne sont que des acci-
dents iournaliers d'armes, aujourd'huy victo-
rieux, demain vaincu. Nous sommes au com-
mencement du Printemps, l'Esté le suit, i' espe-
re que nous nous verrons en ce temps-là dans
les armées l'espée à la main pour maintenir que
nous ne sommes point Rebelles à l'Espagnol,
(comme vous nous auez nommez,) mais que
c'est vous autres Flamans qui estes Rebelles à la
Couronne de France, la Flandres en estant vne
des Patries. La Iustice de nos armes a contraint
le Roy d'Espagne de nous confesser Souue-
rains; partant la guerre qu'il nous fait est iniu-
ste: Ce que nous esperons luy faire encores re-
cognoistre par nos armes. Vos tels quels heu-
reux succez trouueront leur responce dans ce
qu'a escrit le Psalmiste, *Ne t'esbahis si tu vois
prosperer les meschans.* A ce mot le Flamand mit
la main sur son cousteau, & voulut sauter au
coler du Holandois, on se mit entre d'eux, on
les fait retirer & sortir par diuerses portes, &
la Compagnie se separa.

1626_731.jpg



1626_044.jpg



44 M. DC. XXVI.

C'est assez traité des propositions des Espagnols pour oster le commerce de la Hollande : Voyons les Articles dressez pour l'establissement d'une Compagnie en France de Cent Associez, pour le Commerce general, tant par mer que par terre, au Ponant, Leuant, & Voyage de long cours, appelez les Articles de Morbihan.

SA Majesté Tres Chrestienne ayant donné la charge de Super-Intendant General du Commerce de la France à M. le Cardinal de Richelieu, il se presenta plusieurs partis pour ce sujet. Entre iceux les Articles suiuvans furent veus, & presentez au Conseil par Brué, du Val, le Marechal, & Montmor, au nom & se disans avoir pouuoir de cent Associez, pour faire vne Compagnie du Commerce general en France, tant par mer que par terre, Ponant, Leuant, & Voyage de long-cours.

Articles presentez par la Compagnie du Commerce general en France, Ponant, Leuant, & Voyage de long-cours, appelee la Compagnie de Morbihan.

Premierement, Que sa Majesté leur feroit expedier son Credit & Lettres d'Etablissement de leur Compagnie de cent Associez en bonne & deuë forme, & routes autres à ce necessaires, sous les conditions cy-apres declarees.

II. Lesdits Brué, &c. esdits noms, promettront de s'obliger tant pour eux que pour leurs Associez l'un pour l'autre, vn seul pour le tout, sans faire diuision ne discussion de biens ny de personnes, de faire ledit establissement de Commerce general de toutes sortes de marchandises, tant par mer que par terre, Ponant, Le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan